



Hôtel Terroubi - Photo by Clémentine-A. LARGITTE/rep.com@live.fr

« Les mannequins sont l'Essence et les Sens de la mode... »

« La rémunération des mannequins est inacceptable... »

« Les mannequins c'est comme les taxis à Dakar, il y en a beaucoup mais très peu méritent l'appellation... »

1000 EUROS PAR DÉFILÉ AU SÉNÉGAL, C'EST POSSIBLE!

UN REGARD SANS CONCESSION SUR LA HAUTE COUTURE ET LE MONDE DU MANNEQUINAT. CRITIQUES, SOLUTIONS ET OBJECTIFS POUR 2010

Pierre-Alexis LARGITTE, Courtier financier

Ma formation, comptabilité, Banque, Assurance, Finance, Marketing. Ma fonction consistait quand j'étais à Paris, à commercialiser des formules d'investissement de défiscalisation auprès de gens fortement imposés. Ceci nécessite une connaissance approfondie de tous les produits financiers : immobilier, SCPI, formules d'épargne entreprises, retraite chapeau, sur salaire, plan d'épargne entreprise, etc... ainsi que la fiscalité se rapportant aux droits de succession.

Je n'ai aucun lien avec le secteur de la mode, sinon ma passion pour la mode féminine. Aujourd'hui, ma spécialité s'oriente dans le courtage financier d'événements se rapportant à la mode et à la beauté. Mon regard sur la haute couture africaine et plus précisément sur les stylistes Sénégalais est très admiratif, mais la haute couture africaine n'est pas reconnue à sa juste valeur sur le plan international. L'Afrique a toujours été et restera une source inépuisable pour l'humanité,

notamment sur le plan artistique. La haute couture représente un secteur important de l'économie internationale et, partant de là, les places sont chères et tous les coups sont permis. Ce secteur est tenu de main de maître par les Européens et les Américains, qui craignent évidemment l'explosion du marché africain, ce qui entraînerait une chute vertigineuse de leurs marges ; étant donné le coût d'un modèle africain.

Le nombre de stylistes africains de talent est tellement important que je n'en citerai aucun, de peur de vexer les autres ; mais sachez qu'Yves Saint Laurent est né en Afrique, amusant ! Pour répondre à votre dernière question, la haute couture africaine est loin d'être reconnue à sa juste valeur sur le plan international. Il suffit de se référer à l'article d'un magazine de mode relatant un grand événement au Sénégal. Vous avez en gros titre le nom du styliste qui organise l'événement, accompagné de modèles qui ne lui appartiennent pas, d'où une confusion. Car sur les photos, il n'y a même pas le nom des stylistes que nous retrouvons seulement en fin d'article. Ce même styliste revend sous sa marque des chaussures qu'il ne dessine même pas, fabriquées par un artisan reconnu à Dakar sous sa propre marque. Les Médias qui se rendent complices de ce kidnapping intellectuel, sont responsables du mauvais positionnement de la Mode africaine sur le plan international. La raison, un manque de moyens et de professionnalisme, non plutôt un manque de professionnalisme qui entraîne un manque de moyens.

La critique c'est facile, mais il existe des solutions. La première chose à faire, c'est de responsabiliser les acteurs du marché. Je ne parlerai pas des stylistes qui sont les seuls à faire leur travail correctement et avec talent. Le seul hic, c'est que je reproche à certains stylistes reconnus qui sont censés aider leurs confrères débutants et l'on se rend compte que leurs manifestations consistent à un enrichissement personnel, dans le but d'ouvrir un show-room dans une grande capitale européenne. Pour le comprendre, il suffit de voir la pauvreté du plan média qu'ils proposent à leurs sponsors. En ce qui concerne leurs défilés, les sponsors ne sont pas du tout visibles sur les plans caméras. Dans le cadre de mon contrat « Parrainez un mannequin », le visuel TV sera clairement indiqué. Les autres acteurs responsables sont les mannequins, les courtiers qui sont inexistantes, les médias et les sponsors.

Les mannequins, c'est comme les taxis à Dakar, il y en a beaucoup mais très peu qui méritent l'appellation. Vous vous faites klaxonner toutes les cinq minutes par les taximans. Allez faire un tour à Paris, si un taxi vous klaxonne, je vous paie une semaine de vacances aux Antilles ; c'est dur, mais il faut faire le tri. La rémunération des mannequins est inacceptable, le mannequinat est un métier à haut risque et il faut avoir le tête sur les épaules pour éviter certaines dérives. A ce sujet, j'ai vécu une expérience traumatisante. J'ai connu une jeune Saint-Louisienne, sous contrat qui avait un fort potentiel, mais qui malheureusement avait une mauvaise écoute dans sa cellule familiale et était également en échec scolaire. Je l'ai prise en main, paiement du coiffeur toutes les semaines, je lui avais trouvé un contrat pour représenter une marque internationale de cosmétiques, il était convenu qu'une rémunération de 25.000Fcf par poster sur chaque point de vente lui serait accordée. Le contrat était accepté par le directeur commercial

de la société qui avait l'exclusivité de la marque sur le Sénégal ; elle n'a pas suivi, par manque de professionnalisme. Malheureusement, elle fait partie de certaines filles toujours trop nombreuses, à mon avis éblouies par les lumières de la Capitale et qui font du n'importe quoi pour porter la dernière robe à la mode. Cela me rappelle l'histoire d'ICARE. (Il s'était brûlé les ailes en voulant s'approcher trop près du soleil.) Aujourd'hui, sa carrière se limite aux sunlights des discothèques branchées, pour le grand plaisir des nightclosers et des touristes en quête d'exotisme. Choqué par cette expérience personnelle, je vais vous montrer que l'on peut payer des mannequins à la hauteur de leur talent et de leur beauté, soit 1.000 euros par défilé ; et pour ce faire, un défilé sera organisé en 2010. Nous recruterons 10 mannequins sous contrat à 1.000 euros. Cela est réalisable, car j'ai déjà des clients en portefeuille sur mes différents supports de communication, qui sont prêts à me suivre. Les conseils que je donnerais à un mannequin, c'est d'être professionnellement et de garder son identité africaine. Vous savez, la femme africaine est belle naturellement, alors que l'Européenne fait tout pour l'être. Un joli compliment à la femme noire et une réalité certaine. En ce qui concerne les mannequins, j'élabore un contrat de « parrainage d'un mannequin » avec un plan média qui sera proposé à tout investisseur, comme les sociétés et les grandes marques de l'esthétique et de la beauté que je rencontrerai à Paris. C'est là qu'intervient le rôle du courtier. Le rôle du courtier est d'une importance capitale et il se porte sur 3 axes. Le premier, lié par contrat avec un mannequin, il lui recherche des marchés et est chargé de vendre son image aux magazines de mode, en exigeant que son nom figure obligatoirement sur chaque photo et demande une rémunération pour chaque exploitation de son image. Pas de mannequin, pas de styliste, pas de magazine de mode, pas de courtier. Le jour où les mannequins auront compris cela, elles auront tout gagné, car elles sont l'essence et les sens de la mode. Le 2ème axe, toujours lié par contrat avec un styliste, son rôle sera de démarcher toutes les boutiques et les acheteurs, ce que je ferai personnellement à Paris pour les 5 stylistes avec lesquels j'ai choisi de travailler. Le 3ème axe, faire venir des acheteurs étrangers sur les grands événements de mode, comme le Cheikh HASSAN BEN ALI AL-NAIMI qui est un proche de la famille de l'émirat d'ADJMAN et qui est actuellement en négociation avec les frères FALIC (propriétaires américains) pour le rachat de la maison de couture Christian LACROIX. Malheureusement, le tribunal a écarté, faute de garanties financières toutes les offres de reprise, comme celle également de B.K.C. Le 1er décembre, le tribunal de commerce de Paris a ordonné la cessation d'activité haute couture de la maison Christian LACROIX. Le métier de courtier est difficile, c'est une vraie vie de chien, façon de parler car le mien passe ses journées dans mon fauteuil club en cuir italien et devant mon écran LCD SHARP. Un courtier doit se consacrer à 100% à la carrière de son mannequin, payer son coiffeur, ses soins esthétiques, s'il y a lieu, son école et tous frais incombant à l'esthétique du mannequin. Comme tout investissement financier, il y a toujours un risque ; mais s'il trouve que l'investissement peut être rentable, il ne doit pas hésiter. Personnellement, je suis allé beaucoup plus loin que ça.

La responsabilité des médias est énorme, bien qu'il y ait beaucoup de magazines de mode à Dakar ; je reproche aux médias de ne pas parler de la mode sur un plan économique pour les investisseurs. A Dakar, nous avons vécu le BOUM de l'informatique. Aujourd'hui, celui de l'immobilier fait de Dakar et de sa périphérie un véritable chantier. Maintenant, il faut inciter les investisseurs à s'orienter dans le secteur de la mode africaine, car tout le monde sera gagnant. En ce qui concerne la responsabilité des sponsors, la première chose qu'on peut leur reprocher, c'est de ne pas être encore assez présents dans le monde de la mode. Pour l'efficacité d'un retour sur investissement plus rentable, il est souhaitable que le sponsoring corresponde à l'événement. Toujours de mon expérience personnelle, j'ai été mandaté par un sponsor qui a financé un défilé en lançant un produit alimentaire ; alors que ce même produit non seulement n'était pas encore sur le marché, mais sa campagne de publicité n'était pas commencée. Cette société commercialisait également des produits cosmétiques, dont celui d'une marque internationale. Quand je vous disais qu'il y avait un manque de professionnalisme ! Mon défilé sera différent, car nous serons les premiers à financer un mannequin à 1.000 euros. Le défilé ne sera pas classique, nous sommes en train d'écrire le scénario, mais je préfère ne pas en dire plus. Le projet peut paraître ambitieux, mais je ne suis pas seul ; je suis épaulé par ma fille Clémentine-Aurélienne qui maîtrise parfaitement le plan visuel et ma compagne mannequin, sans oublier les professionnels du métier, qui m'entourent. La passion est la clé de la réussite, exactement comme le styliste de talent, Alphadi, quand il parle du FIMA. Vous savez, dans ma carrière de courtier financier, à partir de l'âge de 25 ans, je commercialisais des contrats d'investissements de plus de 50 millions de CFA, le travail est le même avec des sommes beaucoup moins importantes.

Ce qui me fait le plus peur, ce sont tous ces produits éclairissants. Vous me direz que beaucoup de publicitaires recherchent des peaux claires, c'est un drame. Pour ma part, j'en ai marre des moutons. Je sais de quoi je parle, car je suis le père de 2 mélasses âgées respectivement de 31 et 24 ans ! La couleur de peau la plus représentative pour l'Afrique est la peau noire, couleur ébène. Ce qui me rassure, c'est la créativité et le talent des stylistes africains, qui sont sans fin. Mes projets pour 2010 sont le défilé, la commercialisation de ma nouvelle collection de cartes postales sur Paris ; Correspondant de LISSA à Paris avec la rubrique « Un Africain dans la ville » et développer les ventes de publicités du journal.

On me dit souvent que je sais bien m'exprimer et que je suis très persuasif et la question que l'on me pose souvent, c'est : « tes-vous tenté par la politique ? » La réponse est oui, avec la seule différence que les hommes politiques vous disent ce qu'ils vont faire, moi c'est comment et avec quels moyens ; pas en prenant à Pierre pour donner à Paul, mais avec des produits de défiscalisation pour les étrangers. Vous savez, le courtage financier mène à tout.

Je peux paraître optimiste, mais vous connaissez certainement la chanson de MAGIC SYSTEM qui dit, tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir ? Je vais vous confier un secret, moi je suis bien vivant.